

Les bénédictions de servir dans le comité d'une petite école

Comment décrire ma première expérience de membre du comité d'une petite école ? Avez-vous déjà essayé de participer à un jeu dont vous ne connaissez pas les règles ?

Après avoir enseigné dans la même école secondaire pendant près de douze ans, je m'attendais à ce que cette première session de comité d'école primaire soit tout comme un conseil de professeurs. Mais les différences furent aussi considérables que celles par lesquelles j'étais passée lorsque notre famille avait quitté San Diego, en Californie, pour s'installer dans le sud de l'Oregon — un véritable choc culturel.

Il me fallut du temps pour comprendre que dans la plupart des petites communautés, un esprit de famille remplace l'atmosphère professionnelle qui caractérise les comités d'école. Comme membre du comité, puis comme présidente intérim du comité, et enfin comme professeur, j'ai pu apprendre au moins quatre importantes leçons :

1. Le comité d'école est comme une famille

Les sessions de comité des petites écoles durent généralement plus longtemps que celles d'autres comités. C'est à cause des discussions en dehors de l'ordre du jour du comité tels que les

réécits souvent répétés des faits historiques de l'école et les anecdotes personnelles des membres du comité. Chaque membre ressent également le besoin de raconter à tout le monde en quoi chaque action du comité va affecter ses propres enfants. Pour certains membres, le comité devient une rencontre sociale aussi bien qu'un comité de travail. Mais ce temps « perdu » lorsque le comité s'égare en dehors des sujets de discussion est aussi précieux car il permet de créer une atmosphère de confiance parmi les membres du comité, comme dans une famille. En conséquence, le

comité d'une petite école témoigne souvent un soutien et un grand intérêt pour ceux qu'ils ont « adoptés », y compris les professeurs.

Ce manque de discipline peut parfois frustrer le membre « professionnel » du comité, mais il est possible de travailler avec autant d'efficacité tout en favorisant des relations sociales. Le président du comité devrait prévoir du temps pour ce genre d'expériences et s'assurer que les nouveaux membres ou les visiteurs ne se sentent pas exclus de ces histoires et plaisanteries. Après quoi il devra ramener la conversation sur le sujet à l'ordre du jour.

2. Accomplir est plus important que se faire valoir

Je ne me sens jamais prête à aborder un comité si je n'ai pas un ordre du jour bien écrit sous les yeux. Pour mon premier comité, j'avais sous les yeux un ordre du jour que j'avais préparé selon les questions que j'avais posées au sujet de la réunion ; il était bien tapé et je le consultais de temps à autre selon les besoins. Pour éviter de paraître trop anxieuse ou de donner l'impression que je prenais la place du président du comité, j'attendais qu'il me fasse signe et me demande de partager mes nouvelles idées. Lorsqu'il finit par remarquer que j'avais tapé tous les points à l'ordre du jour, il m'en demanda une copie.

Joy Brunt Veverka

Lorsque les autres membres lui dirent que le comité n'avait jamais utilisé d'ordre du jour tapé à la machine, il répondit : « Pourrions-nous tous recevoir une copie ? » Heureusement, j'avais fait assez de copies pour tout le monde.

Il s'agit là d'un détail, mais depuis cette session, le comité s'est déroulé d'une manière plus efficace, et à présent il semble que les membres aient moins de mal à se concentrer sur le sujet. J'aurais pu simplement demander au président du comité s'il préférerait taper son propre ordre du jour ou s'il désirait que j'en prépare un. Mais j'ai trouvé que cette méthode était moins agressive. Parfois, il est important de laisser les événements parler d'eux-mêmes et ne pas chercher à se faire valoir.

J'ai également trouvé cette approche particulièrement judicieuse lors d'un autre comité, en me rendant compte qu'il était nécessaire de remettre en question l'état actuel des choses. Notre vieille imprimante (un don d'un ami de la communauté) n'était plus à la hauteur de nos nouveaux ordinateurs. Lorsque je suggérai qu'on achète une nouvelle imprimante couleur, je me heurtai à une réponse peu encourageante. Mais comme je pensais qu'il s'agissait là d'une question importante, je décidai de ne pas insister pour le moment et d'attendre une prochaine occasion. Après que les membres du comité eurent vu quelques échantillons de ce que j'avais proposé auparavant, ils comprirent que mon souci était légitime. Et en temps voulu, ils finirent par recommander eux-mêmes une imprimante couleur ! Ma patience et ma réserve avaient payé.

3. J'ai tout appris de mes élèves

Si vous demandez à un professeur ce qui le réjouit le plus dans l'enseignement, il est fort probable que l'une de ses réponses portera sur ce qu'il a appris de ses élèves. Cela s'avère particulièrement vrai dans le cadre des petites écoles où le professeur et l'élève sont souvent très proches. Un bon nombre d'étudiants que j'ai instruits pendant plusieurs années sont ainsi devenus de véritables puits à idées.

Pendant nos comités, les enfants des membres restent souvent étudier ou jouer dans la salle de classe pendant que nous nous réunissons dans la bibliothèque. En février, lors de la session



annuelle du comité sur le personnel de l'école, alors que les membres du comité discutaient la question de mon emploi, je sortis de la bibliothèque, fidèle au principe en usage, et vins m'asseoir dans la salle de classe près d'une élève qui me demanda si le comité était fini.

— Non, lui répondis-je, on m'a demandé de sortir.

— Pourquoi ? Avez-vous fait quelque chose de mal ? rétorqua l'élève, surprise.

— Non, répondis-je, je suis sortie de façon à leur permettre de discuter de moi en toute liberté.

— Mais ce n'est pas gentil, cela ! dit-elle d'un ton indigné.

On me rappela avant que je puisse expliquer qu'il s'agissait là d'une pratique courante.

L'année suivante, alors que je me préparais à quitter la salle lors du comité annuel sur le personnel, je racontai au comité ce qui s'était passé l'année précédente. Ce à quoi les membres répondirent : « C'est vrai, ce n'est pas très gentil. Pourquoi ne restez-vous pas tandis que nous discutons ? » En toute innocence, l'élève avait donné une leçon importante à tout le comité.

4. Ce sont les pensées qui comptent

Certaines régions rurales peuvent être pauvres en matière de finances, de

personnel auxiliaire et de moyens sophistiqués, mais elles peuvent être riches en personnes dévouées à l'école. Je suis toujours surprise de constater combien l'église et l'école sont soutenues par des dons et des sacrifices de nos membres. Au moment du culte chaque sabbat matin, avant l'histoire pour les enfants, on recueille l'offrande en faveur de l'école d'église, dans « la petite école rouge ». Ces dons de trois, cinq ou dix dollars ne semblent pas très élevés, mais ils permettent de couvrir des frais que le budget n'avait pas prévus. Ces offrandes recueillies au cours d'une année nous ont permis d'acheter cinquante livres pour la bibliothèque. Une autre année, nous avons pu acheter un nouvel ordinateur.

Conclusion

Travailler avec ces comités de petites écoles peut être une expérience enrichissante surtout si l'on est prêt à collaborer avec la communauté, à écouter attentivement, à s'assurer du soutien et à apprécier les bénédictions de Dieu.

Joy Brunt Veverka est professeur principal à l'école primaire de Days Creek dans l'Oregon.